

ait trouvée, l'autre proposait de la déposer dans une caisse de pruneaux aux alentours d'une épicerie, un troisième se pâmait à l'idée qu'on pourrait, en se faisant la courte échelle, venir à placer sur le balcon d'un premier étage. Quelle bonne tête ils feraient le lendemain matin, les gens du bal-temen.

— "C'est pas tout ça, dit Tête-de-Singe, faut la donner aux saltimbanques.

A cette époque, la barrière de l'Etoile était le siège d'une fête perpétuelle où affluaient des jongleurs, baladins, escamoteurs et charlatans, et une foule d'enfants, qui depuis ont donné lieu à tant de romans-salotons, n'étaient pas rares.

La motion de Tête-de-Singe eut des succès d'enthousiasme.

— Puisque c'est moi qui ai eu l'idée, passe-moi le marmot, dit-il à celui qui avait trouvé l'enfant.

Pendant qu'on délibérait ainsi sur le sort, la petite fille poussait des miaulements perçants. Mais dès qu'elle fut dans les bras de Tête-de-Singe, elle se mit tout d'un coup. Ses yeux, de petits yeux bleus, se fixèrent sur la même figure du gaminement, et elle se mit à tendant ses petites menottes comme pour le caresser.

— Elle m'a ri ! s'écria Tête-de-Singe, en riant.

Et, pris d'une émotion inusitée, il se mit à pleurer :

— Elle donne pas aux saltimbanques !

Les autres firent mine de protester, mais Tête-de-Singe avait, au bout de chaque bras, deux arguments d'acier qui en imposèrent aux mécontents.

Quand, portant triomphalement son léger fardeau, il rentra chez la marchande de poisson, celle-ci l'accueillit par une bordée d'injures.

— "Y a donc pas assez de ta bouche à nourrir, hurla-t-elle, furieuse. Tu vas t'empêcher de m'apporter "ça" chez le commissaire, et vivement !"

"Pif ! paf ! une grille par-ci, un coup de poing par-là, et Tête-de-Singe se trouva dehors.

— "Et fâche de ne pas lambiner pour revenir," cria la mégère menaçante.

"Ce soir-là, Tête-de-Singe ne revint pas.

Le lendemain matin, il était, pour la première fois de sa vie, exact à l'heure d'ouverture de l'atelier.

— "M'sieu Georges, dit-il au contre-maître, qu'est-ce qu'on me paierait si je travaillais bien ?

— "Je te l'ai dit, moutard, répondit le contre-maître, heureux des bonnes dispositions de son pupille, on te paierait vingt sous."

Toute la journée, Tête-de-Singe travailla avec ardeur. Le contre-maître était stupéfait. Aussi, à la fin de la journée, pour l'encourager, il lui avança un jour de la paie promise, vingt sous.

"Ce soir-là encore, Tête-de-Singe ne rentra pas chez la marchande de poisson.

"Mais, le lendemain, la commère le guetta à la sortie de l'atelier et le ramena au logis bon gré mal gré, en le gratifiant, chemin faisant, d'une raclette exemplaire.

"Bien inutile, cette raclette ! car une demi-heure après, pendant que la vieille, le dos tourné, taillait la soupe pour le repas du soir, le gamin décampa encore une fois.

Il fallait en finir. Le contre-maître, averti, se chargea d'organiser une surveillance pour savoir où Tête-de-Singe passait ses nuits. En compagnie d'un autre ouvrier, il l'épia au sortir de l'usine.

"Suivi à distance par les deux hommes, Tête-de-Singe passa la bar-

Contre le croup donnez le **Baume Rhumal**.